



Pèlerinage en Seine-et-Marne - Collégiale Notre-Dame de Montereau -

27 août 2020

Première lecture : 1 Co 1, 1-9

Psaume 144 (145) 2-3, 4-5, 6-7

Evangile : Mt 24, 42-51

Le passage de l'évangile de saint Matthieu que nous entendons ce matin nous donne quelques clés pour nous préparer au jour de la venue du Seigneur. De manière très habituelle pour nous, Jésus nous invite à la veille. Souvenez-vous, à Gethsémani Jésus ne dira pas autre chose à ses disciples : « *Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation* » (Mt 26, 41). Le monde dans lequel nous vivons, a peur. Peur de la pandémie, peur de l'effondrement comme disent les collapsologues (les « spécialistes » du jour où notre civilisation s'effondrera)

Or Jésus, à aucun moment, ne dit comment le Seigneur va venir. Il invite juste à être prêt. Cette belle maxime reprise par les scouts : « toujours prêts. » Mais prêt à quoi ? A la rencontre avec le maître. C'est pour cela que nous sommes chrétiens car nous croyons à la rencontre avec le Christ. Nous l'attendons, nous l'espérons. Il n'y a pas de doute, il vient. Reste à ne pas se détourner. A ne pas se laisser abuser, tant par ceux qui nous disent que tout va mal que par ceux qui nous invitent à laisser ce rêve de côtés.

Saint Paul, dans la première lecture, le dit avec force : « *c'est lui qui vous fera tenir* » (1 Co 1, 8), « *Dieu est fidèle* » (1 Co 1, 9). En choisissant le Christ, en ayant été plongés dans les eaux du baptême, nous avons été sanctifiés pour avoir part à la vie divine. C'est-à-dire pour être « appelés des saints ». Non pas des gens parfaits de nature, mais des gens parfaits par les mérites du Christ. La première des saintes que nous vénèrerons sous le vocable de Notre-Dame du Chêne cet après-midi en est le meilleur exemple. Elle a été préservée par les mérites du Christ. Si nous usons des sacrements en commençant par l'eucharistie que nous célébrons ce matin, ce n'est pas parce que nous serions membres d'un club de gens bien. Nous célébrons les sacrements car nous savons que nous avons besoin, pour nous et pour notre monde, des mérites du Christ pour être sauvés. Si nous pèlerinons, c'est parce que nous croyons que le Seigneur entend nos prières et les exauce.

Peu importe au fond de savoir le moment de la fin, peu importe la violence et la peur. La seule chose qui compte est de croire que celui qui a donné sa vie pour nous, nous a acquis une fois pour toute la vie pour l'éternité. Veillons à ne pas nous détourner de cette foi dans le Christ. Rendons grâce par notre vie et conduisons au Christ de nouveaux fidèles.

Amen.

P. Guillaume de Lisle
Vicaire général